

Méditations thématiques

DIMANCHE



POUR QU'IL RÈGNE
SUR LA TERRE COMME AU CIEL

43^e Pèlerinage de Pentecôte
de Paris à Notre-Dame de Chartres

7, 8 et 9 juin 2025



Le monde sera remodelé par des saints

MÉDITATION 5

Ami pèlerin,

Après saint Benoît qui nous a donné une règle de vie, abordons maintenant comment en vivre et comment réaliser notre conversion personnelle. En effet, à quoi sert de vouloir changer le monde si nous ne commençons pas par nous changer nous-mêmes ?

La chrétienté, jaillissement de la sainteté



Vitrail représentant saint Martin de Tours (cathédrale de Bourges)

Mais, pensez-vous peut-être, le thème de l'année est sur la chrétienté, l'investissement des laïcs pour le bien de la cité, l'action au service du Christ Roi... Pourquoi me parler ici de sainteté personnelle ?

Parce que, chers pèlerins, il ne faut pas oublier un point fondamental : **il est impossible que le Christ règne dans nos sociétés s'il n'y a pas des saints pour l'y faire régner.** Ainsi s'exprimait le pape Jean-Paul II : « *Ne tombez pas dans l'erreur de croire qu'on peut changer la société en changeant simplement les structures externes ou en cherchant avant tout la satisfaction des besoins matériels. Il faut commencer par se changer soi-même, en tendant sincèrement son cœur vers le Dieu vivant, en se rénovant moralement, en détruisant dans son propre cœur les racines du péché et de l'égoïsme. Une personne transformée collabore efficacement à la transformation de la société¹.* »

En effet, **la chrétienté est le jaillissement de la sainteté des chrétiens.** Si nous vivions profondément de l'Évangile, alors cette vie théologique en nous jaillirait dans toutes nos œuvres, notre travail, notre vie de père et de mère de famille, notre engagement dans la cité. Ce sont les saints qui transforment la société !

1. Jean-Paul II, homélie à Saragosse, 10 octobre 1984.

Si nous étions plus accrochés à Jésus-Christ, il nous deviendrait de plus en plus insupportable de le voir ignoré ou méprisé dans le monde. Interrogeons-nous : peut-être que le manque d'intérêt que nous avons pour le règne social de Jésus-Christ provient du fait qu'il ne règne pas tout à fait en nous, dans notre cœur, et qu'une conversion est nécessaire.

Si nous, les chrétiens, étions plus passionnés pour le Christ, nous serions ces lumières du monde, ce sel de la terre dont parle l'évangile. Le monde est dans les ténèbres, il est un plat sans saveur. C'est à nous de remettre un peu de lumière dans ce monde, un peu de sel ! C'est pour cela que nous devons éviter que notre lumière soit cachée, que notre sel soit fade.

La nécessité d'une conversion

En 1969, le pape Benoît XVI, alors qu'il n'était que le cardinal Ratzinger, avait dit à la radio allemande ce qui ressemble fort à une prophétie : *« Je pense, non, je suis sûr, que le futur de l'Église viendra de personnes profondément ancrées dans la foi, qui en vivent pleinement et purement. Il ne viendra pas de ceux qui s'accommodent sans réfléchir du temps qui passe, ou de ceux qui ne font que critiquer en partant du principe qu'eux-mêmes sont des jalons infaillibles. Il ne viendra pas non plus de ceux qui empruntent la voie de la facilité, qui cherchent à échapper à la passion de la foi, considérant comme faux ou obsolète, tyrannique ou légaliste, tout ce qui est un peu exigeant, qui blesse, ou qui demande des sacrifices. **Non : le futur de l'Église, encore une fois, sera comme toujours remodelé par des saints.** »*

Il s'agit donc de comprendre la nécessité vitale, pour chacun d'entre nous, d'une profonde, radicale, et permanente conversion. Evidemment, pour quelqu'un vivant dans les plus grands péchés, cela semble évident. Mais que signifie « se convertir » pour un chrétien « normal », qui aime Dieu, qui essaye de faire sa volonté, malgré sa faiblesse et ses chutes ? Saint Augustin nous explique que chaque péché grave est fondamentalement un détournement de Dieu et de sa bonté infinie, pour se tourner vers une créature : *« aversio a Deo, conversio ad creaturam. »* Si donc le péché est un détournement de Dieu, comme si nous nous éloignons du chemin balisé pour la marche, alors nous devons à chaque instant nous retourner vers Dieu, ce qui est le sens premier du mot « conversion ». Se convertir, c'est changer de côté, c'est repasser du côté de Dieu.

Le problème, c'est que le côté de Dieu, ce n'est pas forcément le côté le plus agréable... Être du côté de Dieu, c'est compliqué, c'est difficile, c'est astreignant. Jésus ne s'est pas incarné dans un palais, et il ne nous promet pas non plus la vie de château. La voilà, la radicalité de l'évangile : « *Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi la trouvera*². » Mais ce chemin exigeant est aussi le chemin du vrai bonheur, de la vraie liberté, comme le dit saint Paul : « *J'estime que les souffrances du temps présent sont sans proportion avec la gloire à venir qui sera manifestée en nous*³. » Alors oui, c'est compliqué, mais qu'est-ce que c'est beau !

Alors concrètement, que faire ?

S'imposer une règle de vie

Un des moyens les plus efficaces pour changer, c'est de s'imposer soi-même des changements. Un chrétien actif, et acteur de son salut, n'attend pas passivement que les événements ou la vieillesse ne le pousse à la conversion. Il prend les devants. **C'est le but d'une règle de vie, que l'on choisit librement de s'imposer, pour organiser sa vie en fonction de ce qui est vraiment important à nos yeux.**

Une bonne règle de vie doit respecter quelques conditions :

- 1.** Elle doit être le fruit de **l'amour**, c'est-à-dire de la prise de conscience que seule la vie avec le Christ vaut la peine d'être vécue. Ainsi, elle ne sera pas pour nous un carcan, mais **la marque d'une préférence**, d'un désir authentique de vivre comme Dieu nous le demande
- 2.** Elle doit être personnelle, taillée sur mesure pour chacun. Ne visez pas trop haut tout de suite, sinon vous risquez de tout abandonner le premier jour ! N'hésitez pas à vous faire aider par un prêtre.
- 3.** Elle doit être précise : il ne s'agit pas de prendre des résolutions générales (« je prends la résolution d'être un saint ! ») mais de se fixer des objectifs précis et concrets.
- 4.** Elle doit être équilibrée, en portant sur les **4 principaux points de notre vie : la vie intérieure par la prière ; la vie de l'intelligence par la formation ; la volonté par le combat spirituel ; l'attention au devoir d'état.**

2. Évangile selon saint Matthieu (16, 24-25)

3. Épître de saint Paul aux Romains (8, 18)

Premier point : nourrir sa vie spirituelle

Je m'assure d'une vie spirituelle solide et régulière : pas simplement trois jours par an pendant le pèlerinage ! La vie spirituelle est évidemment un don de Dieu, mais **notre fidélité quotidienne est un terreau fertile pour ce don.**

Idées concrètes :

- Reprendre la prière du matin et la prière du soir,
- Avoir un temps d'oraison,
- Réciter tous les jours son chapelet,
- Engagement à la confession tous les mois,
- Assistance à la messe 1 fois par semaine en plus de la messe dominicale,
- M'inscrire à une retraite dans un monastère avant la fin de l'année,
- Aller adorer le saint Sacrement une fois par mois.

Alors nous serons de plus en plus ardents : « *C'est le feu que je suis venu mettre sur la terre, a dit Jésus, et combien je désire qu'il soit déjà allumé⁴ !* »

Deuxième point : former son intelligence

Je forme mon intelligence. Combien de chrétiens de 20, 30 ou 50 ans se contentent des cours de catéchisme reçus pour préparer leur première communion ! Si tant de gens abandonnent la foi et la pratique religieuse, c'est aussi parce qu'ils ne connaissent pas leur foi. Si à 50 ans, je me pose une question, et que ma seule réponse est un vague souvenir d'enfance, je vais finir par mettre Jésus dans la case « petite souris, père Noël, cloches de Paques », la case des contes gentils pour les petits enfants, mais qui ne répondent pas à mes soucis d'adulte.

Là aussi, on ne doit pas se mentir. Vu le temps perdu en futilités dans nos vies, il serait vraiment extraordinaire que l'on n'ait pas le temps de lire un ou deux livres par an ! Entre deux romans de gare, entre deux heures sur YouTube, il devrait être possible de caler une vie de saint ou un livre qui m'apprend réellement quelque chose de Dieu. Prenez, par exemple, dix minutes tous les soirs pour lire sérieusement un livre de formation : en un mois, vous aurez lu un livre entier ! – **Afin d'acquérir une bonne formation, voir les pages 227 à 233 qui donnent des liens vers des vidéos ou podcasts de NDC et de sites amis, ainsi que la liste des ouvrages recommandés.**

4. Évangile selon saint Luc (12, 49)

Idées concrètes :

- Je m'inscris à un groupe de formation chrétienne près de chez moi pour la rentrée de septembre,
- Je fais une université de formation cet été,
- J'achète un livre de la bibliographie, que je lis cet été.

Troisième point : fortifier sa volonté par le combat spirituel

Former sa nature. On dit que la grâce ne détruit pas la nature, elle ne la remplace pas, mais elle s'appuie sur elle pour la surélever. Je ne peux pas me contenter de prier Dieu, je dois aussi agir et faire des efforts. Écoutez ce que dit saint Paul à ce sujet : « *Ne le savez-vous pas ? Dans les courses du stade, tous courent, mais un seul emporte le prix. Courez de même, afin de le remporter. Quiconque veut lutter, s'abstient de tout : eux pour une couronne périssable ; nous, pour une impérissable⁵.* »

Voici quelques axes :

Idées concrètes :

- Bien organiser ses journées : se lever tôt le matin, se coucher à heure fixe et veiller à respecter le temps de sommeil dont on a besoin,
- Avoir une hygiène de vie : un esprit sain dans un corps sain. Faire du sport, lutter contre ses addictions (tabac, sucre, malbouffe, alcool, smartphone, pornographie...),
- Mon rapport à la technique : ne pas être l'esclave des outils technologiques, savoir se déconnecter du téléphone et des écrans en tout genre, garder une certaine rusticité dans son quotidien,
- Identifier dans ma vie les occasions fréquentes de péché, et les supprimer radicalement,
- Redonner de la place à la pénitence, à la mortification dans nos vies : les petits renoncements volontaires fortifient nos âmes et nous préparent aux grands !
- Exemplarité : la crédibilité de nos idéaux repose sur notre exemplarité, il est impératif d'être à la hauteur de l'idéal que l'on sert : fidélité conjugale, refus de la médisance, honnêteté, moralité, vie spirituelle.

5. Première épître de saint Paul aux Corinthiens (9, 24-25)

Quatrième point : Les devoirs d'état

Enfin, n'oublions pas que la sainteté que Dieu veut pour nous n'est pas éthérée, mais passe par un accomplissement très fidèle de nos devoirs d'état. C'est dans la fidélité à ce devoir d'état que se construit notre sainteté. Mais le devoir d'état, c'est aussi notre devoir de chrétien dans le monde. Aussi, dans notre règle de vie, il est indispensable qu'il y ait une activité missionnaire adapté à chacun.

Idées concrètes :

- Si je suis marié : mon état d'époux, d'épouse et de parent est mon premier devoir d'état. Être fidèle aux promesses du mariage ; consacrer du temps à sa famille et à son conjoint. Consacrer suffisamment de temps à l'éducation de ses enfants ; ne pas déléguer l'éducation de ses enfants à l'école et au scoutisme ; prier avec ses enfants, leur montrer le bon exemple ; parler avec eux, jouer avec eux,
- Réflexion sur mon métier : est-il en cohérence avec ma foi ? Est-ce que j'agis comme chrétien dans mon travail, dans mes études ?
- Avoir absolument dans ma vie un engagement au service de l'Église, de l'évangélisation et du bien commun. Donner de mon temps et de mon argent pour des causes nobles (associations, groupes de jeunes, écoles, paroisses, mouvements...).

Conclusion

Il nous faut des hommes et des femmes capables de s'engager pour le bien commun. Et pour cela, **il faut être charpenté moralement, il faut être animé spirituellement**. Combien se sont perdus dans leurs engagements parce qu'ils manquaient de formation, parce qu'ils manquaient de vertu, parce qu'ils manquaient de vie spirituelle. Alors, finis le militantisme qui croit pouvoir se passer de formation ! finies les soirées catho où l'on est ivre dès 22h30, place à la dignité ! finies la pornographie et les pratiques sexuelles déviantes, place à la pureté ! Finis les discours timides ou au contraire provocateurs, place à la vérité ! Finis les compromis honteux, place à la vraie prudence ! Il nous faut des saints, pas des parfaits, car Dieu seul est parfait, mais des hommes et des femmes tendus vers le bien, conscients de leur fragilité, et indéfectiblement attachés au Christ-Roi, par la prière et les sacrements, sûrs qu'Il pourra faire d'eux des saints, les saints dont le monde a besoin. Et c'est possible ! Alors profitons de cette messe de la Pentecôte pour nous remettre en question, et initier ce retour de l'âme vers Dieu.